

Mesdames, Messieurs, cher public, chers amis,

Grand merci à rav Itzhak Dayan de me laisser la parole en ce lieu magnifique et émouvant, et un énorme merci à la fondation Otto et Regine Heim sans l'aide de laquelle ce projet n'aurait pas pu être réalisé.

"Les Langues Juives", thème de cette Journée de la Culture Juive, sont très nombreuses, comme cela est représenté sur la jolie affiche.

Langues hybrides, langues métis qui font le pont entre la culture d'origine et la culture d'accueil, elles sont autant de témoignages d'intégration, d'adaptation, de ce précieux "Vivre ensembles".

Comme le sujet de cette fin de journée est la langue "Judeo-espagnole", permettez-moi en quelques mots de rappeler que la péninsule ibérique a été un exceptionnel carrefour culturel.

Occupée durant 3 siècles par les Wisigoths, la péninsule ibérique sera très majoritairement conquise par les Maures de 711 à 1492, soit une présence de presque 8 siècles durant laquelle les communautés juives de Sefarad sont tolérées par l'autorité musulmane de Al-Andalus.

Entre phases paisibles et phases de persécutions, on parle souvent de cette période comme l'Âge d'Or du judaïsme espagnol, on assiste à un véritable bouillonnement culturel qui a permis l'éclosion de la science, de la littérature, de la philosophie, grâce à de nombreux érudits tels Salomon Ibn Gabirol, Juda Halevi ou encore Moïse ben Maïmon, dit Maïmonide.

Le rabbin n'étant pas seulement un maître religieux, mais surtout un érudit, détenteur de la connaissance, les rabbins espagnols sont alors reconnus dans toute l'Europe, comme Moïse de Leon ou Moïse ben Nahman, dit Nahmanide.

Si l'hébreu est maintenu pour l'usage religieux, l'espagnol est la langue de communication, et le *judeo-espagnol* ou *ladino*, se développe dans les communautés juives, langue hybride qui mêle au Castillan des mots d'hébreu.

1492, les monarques espagnols Isabelle et Ferdinand aboutissent à la reconquête de la péninsule ibérique, et le décret de l'Alhambra finalise l'expulsion des juifs sefarades.

Les massacres sont nombreux, l'Inquisition pourchasse les hérétiques. Certains juifs se convertissent au catholicisme dans l'espoir de pouvoir rester, mais des communautés entières s'exilent pour trouver refuge dans l'empire ottoman ou dans des provinces réformées, comme Amsterdam.

La langue judeo-espagnole fait partie de leur bagages. Elle devient une langue communautaire, à l'usage de la famille et des proches, elle évolue en intégrant des mots turcs, bulgares ou autres, selon la région, et surtout, elle perdure à-travers les siècles sous forme de poèmes chantés, berceuses ou narrations épiques.

Avec la Shoah, création monstrueuse de la folie totalitaire, seuls quelques locuteurs judeo-espagnols survivent dans les balkans ou en Turquie.

En tant que président de l'association AMJ – les amis de la musique juive, je suis très heureux et honoré de vous présenter le programme de ce soir.

L'association AMJ a été fondée il y a 20 ans déjà, en 1996, dans le but de présenter au public les musiques, très nombreuses et variées, en rapport avec la culture juive. Qu'il s'agisse d'œuvres anciennes ou récentes, de compositions classiques ou jazz ou liturgiques, de musiques populaires ou religieuses, d'orient ou d'occident, notre volonté est l'ouverture, sans frontière historique ou géographique. De même, l'association est ouverte à toutes et tous, votre soutien nous ravit !

Le programme de ce soir m'émeut beaucoup. Effectivement, mon père, qui ne peut malheureusement pas être présent, est né à Sofia, en Bulgarie, et le judeo-espagnol ? c'est sa langue maternelle. Dans mes souvenirs, les visites à Jaffa où résidait la famille émigrée en Israël, étaient émaillées de discussions animées, en espagnol avec sa mère, ses frères et ses sœurs, en Bulgare avec sa fratrie et leurs enfants, mais aussi en hébreu avec ces derniers et en français avec nous, les genevois.

Les chants qui vous seront interprétés maintenant, il les a entendus enfant, comme presque tous les juifs des Balkans et de Turquie. C'est un répertoire transmis oralement, durant plus de 5 siècles.

Les musiciens que nous accueillons ce soir, l'ensemble "Me La Amargates Tù", sont des spécialistes de la musique baroque, et des passionnés du répertoire sefarade. Ils viennent des quatre coins du monde, mais se sont rencontrés à la Haye, en Hollande, durant leurs études.

Pas facile de maintenir un ensemble dont les membres résident sur des continents différents... et pourtant ils y parviennent, signe de leur attachement à cette tradition.

L'ensemble "Me La Amargates Tù" vient de sortir un tout nouveau CD "ScallERICA de Oro". Ils en ont apporté quelques exemplaires que vous pouvez acheter aujourd'hui.

A noter que la harpiste Sarah Ridy a dû se faire exceptionnellement remplacer.

Esteban Manzano, magnifique ténor

Doret Florentin, virtuose des flûtes baroques

Tulio Rondón, virtuose également, mais à la viole de Gambe

Juan Martinez : extraordinaire percussionniste

Dieter Hennings : excellent guitariste baroque

Alors, place à la musique, faisons bon accueil à l'ensemble "Me La Amargates Tù"

Introduction au concert "Me La Amargates Tú", organisé à Genève par l'association AMJ le 4 septembre 2016
D.-O. Alfandary